



Fiche pédagogique

Papa s'en va de Pauline Horovitz, 2020



Fiche technique du film

Titre : Papa s'en va
Durée : 61'

Réalisatrice : Pauline Horovitz
Langue : Français

Présenté à Visions du Réel en 2020 en Compétition Internationale Moyens et Courts métrages.

Résumé

Monsieur Horovitz, gynécologue-obstétricien renommé, est sur le point de partir à la retraite. Comment occuper ses journées dès lors? Vie routinière entièrement consacrée au travail, les vacances l'ennuient, l'habitat n'a d'autre utilité que fonctionnelle et sa conjointe, qui vit à l'étranger, semble peu présente dans son quotidien, contrairement à sa sœur qui vient s'installer momentanément chez lui. Mais Monsieur Horovitz finira par trouver une nouvelle passion qui le rendra plus sensible à son environnement et à son entourage : le théâtre! En formation aux cours Florent, il sera également le protagoniste de ce film qui propose une vision de la retraite bien loin des stéréotypes.

Lauréat de la dernière édition du VIFFF, *Papa s'en va* interroge avec humour la frontière entre film de fiction et film documentaire – en créant par une mise en scène frontale, une caméra fixe et des personnages burlesques, un dispositif théâtral au sein même de l'appartement – pour redonner à la vie toute sa légèreté et sa singularité, malgré les représentations que la société peut nous imposer.

Disciplines et objectifs du PER

- Arts Visuels / Activités créatrices et manuelles

A 32 AC&M — Analyser ses perceptions sensorielle...
... en développant, communiquant et confrontant sa perception du monde
... en prenant conscience et en restituant des impressions ressenties
... en comparant et en analysant des œuvres

A 34 AC&M — Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...
... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre
... en identifiant les caractéristiques d'œuvres de différentes périodes et provenances
... en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique

- Éducation aux médias, MITIC

FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...
... en identifiant les différents médias, en distinguant différents types de messages et en en comprenant les enjeux
... en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image

- Français

L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents...
... en articulant les différentes composantes (texte, image, son) d'un document multimédia

L1 33 — Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens...
... en associant à la construction du sens les éléments verbaux et non-verbaux utilisés (intonation, débit, accentuation, posture, gestuelle, ...)

- Sciences humaines et sociales / Citoyenneté

SHS 33 — S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...
... en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique

- Capacités transversales

Collaboration : échanger des points de vue, entendre et prendre en compte des divergences ; articuler et communiquer son point de vue

Communication : identifier différentes formes d'expression orale, écrite, plastique, musicale, médiatique, gestuelle et symbolique ; recouper les éléments d'information provenant de diverses sources ; imaginer des utilisations possibles

Stratégies d'apprentissage : faire des choix et opter pour une solution parmi un éventail de possibilités ; anticiper la marche à suivre ; effectuer un retour sur les étapes franchies ; reconsidérer son point de vue

Pensée créatrice : identifier et apprécier les éléments originaux d'une création

Démarche réflexive : renoncer aux idées préconçues

Objectifs pédagogiques généraux

Pouvoir décrire et analyser la construction formelle d'un film et l'impact de celle-ci sur le ressenti de la spectatrice ou du spectateur

Être conscient.e que tout film relève d'une série de choix qui proposent un certain point de vue sur l'histoire racontée. Réfléchir au discours émis par un.e cinéaste à travers son œuvre.

Appréhender le genre documentaire et ses caractéristiques.

Envisager la retraite autrement que comme la fin d'un parcours de vie.

Commentaire

Le documentaire est souvent perçu comme représentant le réel sans médiation ou construction de celui-ci. Comme si les protagonistes étaient saisis dans leur quotidien sans mise en scène préalable. Certains documentaires renforcent cette impression d'objectivité, en effaçant par exemple toute trace de présence derrière la caméra : la voix du réalisateur.rice est silencieuse et aucun dévoilement du dispositif cinématographique n'est révélé.

Documentaire et fiction

Les documentaires de famille dévoilent généralement au contraire le dispositif. La subjectivité du point de vue sur la situation observée est affirmée. Dans *Papa s'en va*, on nous montre à plusieurs niveaux qu'il y a une construction, un choix, dans la représentation faite de son père. D'abord, dans la forme générale, l'œuvre est segmentée en chapitres, donnant un aspect romanesque au récit. Par moments, des échanges entre la réalisatrice et son père révèlent que des éléments de décors sont volontairement laissés hors champ. Il y a également un jeu sur le décalage entre le son et l'image. Le son est en effet, à plusieurs occurrences, postsynchronisé. Que ce soit avec la voix de la réalisatrice qui informe sur le passé des protagonistes (son père et sa tante) ou sur certains traits de caractère. Il y a aussi de la musique ajoutée sur des images documentaires, par exemple lorsque des images d'archives de son père passant à la télévision sont présentées. En plus de mettre en évidence la fabrication de la représentation, l'artificialité de cet ajout musical crée un effet comique.

La forme comique

Le comique est un élément essentiel de *Papa s'en va*. Il souligne l'aspect fabriqué du documentaire en insistant sur une autre manière de percevoir son père que par son image publique. Ce décalage est central dans l'ensemble de l'œuvre. Monsieur Horovitz, aussi brillant soit-il professionnellement, semble peu ancré : très cérébral, peu sensible. Il adopte une posture nonchalante, ne sait que faire de ses bras, se promène avec un parapluie multicolore. Son appartement n'a d'autre fonction qu'utilitaire. Celui-ci, modeste, se situe derrière l'hôpital où il travaillait jusqu'alors sans qu'aucun soin particulier ne soit apporté.

On identifie d'autres formes de comique à l'intérieur de l'appartement familial, d'ailleurs filmé comme s'il s'agissait d'une scène de théâtre. En effet, dans le salon, le décor est frontal, les personnages font des sorties et des entrées de champ et rappellent par moments des personnages burlesques. La tante notamment, avec son bonnet de nuit, son côté un peu boiteux, ses fixations, a un aspect farcesque et sert un comique de répétition par les coups de colère qu'elle suscite chez son frère.

Ainsi, le théâtre est présent à deux niveaux : dans la vie de Monsieur Horovitz qui décide de prendre des cours, grâce auxquels, il le dira lui-même, s'opère un éveil au monde, et au niveau du film, dans le regard que porte la réalisatrice sur le quotidien de son père. Le théâtre s'immisce dans la vie du protagoniste d'une part, et révèle, de l'autre, ce que le quotidien peut avoir de théâtral selon le regard que l'on porte dessus.

Le comique n'empêche pas une réflexion profonde et optimiste sur la place des retraité.es dans la société. Monsieur Horovitz, pour qui la retraite est une forme de mort, chante « Que vais-je faire » de Gilbert Bécaud ou Dalida « Mourir sur scène », deux chansons dans lesquelles la mort est proche. Contrairement à sa compagne, qui pense à la maison de retraite ou aux assurances qui lui demandent de déjà réfléchir à son enterrement, le protagoniste finira par tourner cela en dérision et démontrer que la vie ne fait que commencer.

Pistes pédagogiques

Première activité : réfléchir aux représentations stéréotypées sur la retraite

Avant la projection

Demander aux élèves de décrire (par écrit) la représentation qu'ils se font des personnes à la retraite. Comment selon eux ces personnes occupent-elles leur temps ? Comment s'imaginent-ils la vivre, aussi loin que cela puisse paraître ? Est-ce que la retraite peut être l'occasion d'un renouveau ?

Après la projection

Leur demander de reprendre ce qu'ils avaient écrit. La représentation faite de la retraite dans le documentaire va-t-elle à l'encontre de ce qu'ils s'imaginaient ? Permet-elle de nuancer leur point de vue ? En discuter en groupes ou avec toute la classe.

Éléments de réponse : si pour les assurances et sa conjointe également, la retraite est associée à une fin de parcours, Monsieur Horvitz quant à lui s'éloignera progressivement de cette représentation, en faisant de la retraite l'occasion d'un renouvellement. Ceci s'exprime notamment par le fait qu'il recommence une activité qui lui permet une connexion nouvelle à son environnement. Il dira par exemple que, grâce au jeu théâtral, il sera plus sensible à la manière de serrer Geneviève dans ses bras.

Deuxième activité : prendre conscience que le documentaire n'implique pas nécessairement que les événements soient saisis sur le vif, sans construction du récit

Avant la projection

Demander aux élèves de définir le documentaire et sa différence selon eux avec la fiction. Est-ce qu'il est possible de trouver des traces de documentaire dans la fiction ? Leur proposer d'imaginer des exemples. Former deux groupes dans la classe. Chaque groupe devra être attentif durant la projection respectivement :

- Aux éléments qui permettent d'indiquer qu'il s'agit d'un documentaire
- Aux traces de fiction présentes dans le documentaire

Après la projection

Mettre en commun les réponses de chacun des groupes. Est-ce que l'on peut conclure que fiction et documentaire s'opposent nécessairement ?

Éléments de réponse :

- Qui indiquent qu'il s'agit d'un documentaire : plusieurs déictiques inscrivent le discours dans le présent de l'énonciation (la réalisatrice parle en « je », au présent, dit « mon père », le titre

du film etc.), son père s'adresse à elle, qui est derrière la caméra. La cinéaste évoque le passé de sa tante et de son père.

- Qui suggèrent que ce qui est montré n'est pas présent tel quel dans la réalité : quand son père récite un texte au théâtre. Le fait que la caméra filme le salon comme une scène théâtrale, avec des personnages qui entrent et sortent du champ, des personnages qui rappellent la farce : tout ceci signale la part de construction présente dans ce documentaire, tout comme la segmentation en chapitres. La réalisatrice aurait très bien pu choisir de montrer d'autres facettes notamment de sa tante pour offrir une vision plus contrastée de sa personnalité. De plus, on sait qu'il y a une mise en scène des décors de l'appartement.

Troisième activité : réflexion sur le genre comique

Avant la projection

Demander aux élèves quelles sont les formes de comique qu'ils connaissent. Leur demander de noter pendant la projection les séquences qui les font rire.

Après la projection

Proposer à chacun.e de décrire la séquence qui l'a fait le plus rire, tenter d'identifier pourquoi selon lui ou elle, elle est drôle et dans quel type de comique elle s'inscrit.

Éléments de réponse :

Beaucoup de situations peuvent provoquer le rire, et même si tout le monde ne rit pas pour les mêmes choses, certaines séquences sont construites dans le but de provoquer le rire chez le spectateur ou la spectatrice.

Sans dresser une liste exhaustive ni des formes de comiques ni des séquences comiques du film, voici quelques formes de comique présentes dans *Papa s'en va* :

- Le décalage entre la figure privé et publique du père. Très cérébral, il semble peu ancré et peu propice à s'adapter aux situations. Avec quelque chose de mécanique, il a une manière nonchalante de se tenir, une faible conscience de son corps et de l'image qu'il renvoie de lui-même (en témoigne par exemple son parapluie multicolore). Un comique émerge également des mimiques inattendues et enfantines du père.
- Un comique de répétition qui repose sur les interactions entre le père et sa sœur, chacun adoptant une position caricaturale.
- L'utilisation de la musique qui vient donner une autre signification aux images. Si la musique de Bécaud est tragique, la manière qu'a le père de la chanter lui apporte de la légèreté.